

encore en se consacrant à son service dans quelque pieuse congrégation.

D'après des écrits mystiques rédigés en 1889, lesquels ont été examinés et approuvés par des directeurs spirituels compétents, Notre Seigneur désire que cette consécration devienne plus effective, afin que, par là, il en revienne à l'auguste Mère de Dieu plus de gloire et aux âmes plus de profit.

Voici quelques extraits de ces écrits.

« D'après ce qui m'a été montré, les apparitions de la T. S. Vierge dans ces derniers temps et les manifestations qui les ont suivies ne seraient que le prélude et comme l'aurore de ce règne béni que Notre Seigneur prépare pour sa Mère et dont tous les fidèles doivent ressentir les influences et les bienfaits.

« Pour atteindre ce but Notre Seigneur désire que tous les fidèles se consacrent à la T. S. Vierge et qu'ils renouvellent cette consécration comme l'Église le leur indiquera...

« Je me borne à en donner une raison qui, je crois, m'a été suggérée par Notre Seigneur. Lorsque ce divin Sauveur était sur la croix épuisé de sang, n'avait-il pas fait tout ce qu'il fallait et plus qu'il ne fallait pour sauver les âmes ? Cependant n'est-ce pas alors que de son Cœur sacré est sortie cette consécration des fidèles à Marie, quand Jésus dit à sa Mère en lui désignant saint Jean : « Voici votre fils ». Et comme si ce n'était pas suffisant pour le besoin de son Cœur amoureux de nos âmes, Jésus renouvella cette consécration en disant à saint Jean : « Voici votre Mère ».

« Quoique Notre Seigneur ait dessein de faire un grand bien aux âmes par la consécration à la Sainte Vierge, néanmoins il m'a paru désirer encore plus l'honneur et la gloire de sa divine Mère. C'est pourquoi plus on donnera d'éclat à cette consécration, plus on contentera son divin Cœur. »

Ce langage concorde avec les exhortations réitérées du Pape Léon XIII dans ses Encycliques sur le Rosaire. Citons seulement un passage de l'Encyclique du 12 septembre 1897 : « Nous, qui, quoique indigne, représentons sur la terre Jésus-Christ Fils de Dieu, nous ne cesserons jamais de procurer les louanges de son auguste Mère, tant que nous jouirons de la lumière de ce monde. Et parce que nous comprenons par le poids de l'âge, que nous en